

## A Antonio ZAMPOLLI

### Bernard Quemada

La disparition d'Antonio Zampolli a consterné ses amis et ceux qui ont travaillé avec lui, mais aussi toute la communauté des chercheurs en Traitement automatique de la langue. Leur dette s'ajoute à celle de ses collaborateurs de l'ILC de Pise qu'il a accompagnés et soutenus sans relâche. Sa personnalité et ses actions ont eu un retentissement international et elles ont profondément marqué le champ multidisciplinaire de la linguistique informatique.

Ses qualités d'animateur, reconnues à travers le monde, ne sauraient occulter la part déterminante qu'il a prise dans la promotion de la philologie électronique et de la linguistique informatique dès leurs débuts en Europe. Nul autre n'a été aussi présent aux étapes clés de leur développement. Sans mesurer sa peine, il s'est placé avec ses collaborateurs à l'avant-garde des orientations de la recherche les plus novatrices, s'efforçant de répondre à toutes les sollicitations, souvent au détriment de ses travaux personnels. Les réalisations de son laboratoire et les responsabilités qu'il assumait avec succès à la tête d'associations internationales ont fait de lui un remarquable défenseur des enjeux stratégiques des Industries de la langue dans la Société de l'Information. Il fut écouté et entendu par son gouvernement et les instances européennes, sans lui, beaucoup de projets nationaux ou multilatéraux n'auraient pu voir le jour, et l'ELRA que nous connaissons n'existerait pas, du moins sous sa forme actuelle.

Après Padre Busa, Zampolli s'est placé en tête des promoteurs des traitements électroniques, s'attachant à développer et à faire partager les savoirs et les ressources. Son parcours est éloquent à cet égard. Mieux que tout autre universitaire de sa génération, il a expérimenté les mutations scientifiques et techniques d'un demi-siècle de progrès et maîtrisé les connaissances philologiques, linguistiques et informatiques correspondantes. Les analyses de la *Summa* à Gallarate, les traitements statistiques pour sa thèse « littéraire », sa participation aux corpus informatisés de la Crusca, l'avaient familiarisé avec la production des données textuelles et les meilleures solutions techniques pour les élaborer. De ce fait, il a entretenu de nombreux et fructueux contacts à l'échelle mondiale, outre-Atlantique en particulier. Dès ses premières responsabilités, il s'était attaqué aux coûts élevés des ressources informatisées en préconisant la coopération pour produire des données, et des politiques d'échanges pour leur réemploi, militant aussi pour la généralisation de normes performantes, toutes choses qui demeurent au premier plan.

Ses liens avec IBM à Pise, puis son intégration au Centre national de calcul universitaire (CNUCE) où il a pu disposer de moyens puissants, lui ont fait partager les vues concrètes et réalistes des ingénieurs. Devenu le premier enseignant de linguistique informatique dans une faculté des lettres italienne, il a toujours pris en compte les impératifs industriels et stratégiques qui échappent si souvent aux spécialistes des humanités.

Sans ménager ses forces, il a fait de Pise le principal pôle d'attraction du Vieux Monde pour ce qui touche aux applications du Traitement automatique de la langue. Les Cours d'été qu'il organisa au cours des années 70, en accueillant des stagiaires et des enseignants du monde entier, ont eu un grand retentissement. Les Colloques, où il invitait les meilleurs spécialistes, ont jalonné l'évolution du domaine ; ils sont à l'origine d'importantes innovations et ont donné un élan décisif à l'usage des corpus et des données dictionnaires. Missionnaire infatigable, il a couru le monde autant pour s'informer que pour faire savoir. Dans les multiples rencontres internationales auxquelles il a participé, ses interventions ne passaient jamais inaperçues, et il a contribué lui-même à la création et au fonctionnement d'organismes internationaux à la tête desquels il a assumé des charges importantes avec

compétence et autorité. Les rencontres du LREC sont les dernières manifestations auxquelles il a attaché son nom. Leur succès, dont il était fier à juste titre, atteste la validité des options qui ont conduit son activité pendant les dernières décennies.

A vrai dire, il était, particulièrement doué pour y réussir. En véritable Italien, il alliait l'esprit de finesse à l'esprit de géométrie que les Français opposent souvent pour définir les caractères. En ingénieur linguiste et linguiste ingénieux, il avait une aptitude rare à saisir les points essentiels, les orientations et transformations qui s'imposaient, sans oublier la promptitude avec laquelle il savait mettre à profit les occasions favorables. Tout cela avec beaucoup de témérité tempérée par davantage encore d'anxiété.

A côté de cette image du spécialiste, nous conserverons vivante l'image du solide grimpeur, nostalgique de ses chères "Montagnes" ; du commensal qui, avec autant de psychologie que d'astuce, lisait dans les lignes de la main de ses voisins de table ; du collègue qui animait les soirées d'adieux avec un talent et un tonus peu communs. Personnalité forte et attachante, aussi riche que contrastée, voire contradictoire, tantôt mûre ou enfantine, affirmée ou inquiète, sérieuse ou riieuse, mais toujours généreuse, dévouée et fidèle en amitié. A notre tour de lui garder la fidélité du souvenir.

Bernard Quemada  
Directeur de Recherche Honoraire au CNRS  
Ancien vice-président du Conseil Supérieur de La Langue Française